

minute nous avons encore deux bidont de vin et
 un bidont de quiche et on y fait tout avant de partir
 et l'attaque ? Deux heures moins le quart arrive
 il faut partir de la cabane pour se rassembler
 après ça francher l'attaque nous voilà partis tous
 en carac. Les notre artillerie fais et rapet l'entendant
 absolument rien. Deux heures moins deux minutes
 arrive. Deux fusée rouge explose en l'air qui
 signale le départ. Plus de six cents mille
 fusées s'élèvent sur la francher. Je suis parti
 de la première vague j'arrive à la première
 francher. Les autres arrivent de mettre la main à
 un canon nous francher la première ligne
 francher on voyait les bûches qui étaient prêt pour
 les canons on voyait des sîges qui sortaient de
 terre. Les autres c'étaient les bras avec la tête
 il y en avait qui avait plus de tête que bras ni
 jambes c'était à peine de voir cela. Nous nous
 avançons tout en nous francher la deuxième
 francher nous marchant un moment d'arrêt
 dans un sac de sable de 240. Il y arrive un
 gros bûche qui coupe en deux le camarade
 qui se trouvait à deux mètres et demi est juste
 derrière l'estomac de les francher. Cette francher
 je devais subir soit même soit c'était affreux
 de voir cela j'aurais même pas de le regarder
 enfin l'on avance toujours nous voilà arrivés à
 la troisième ligne francher qui se trouve à la lisière
 du bois francher c'est là que j'ai francher
 Jean Guy et ^W avant encore un point de francher
 et nous s'avant debout ensemble ? En avait plusieurs
 cent mètres à faire avant d'atteindre notre objectif
 nous francher une francher. Devant nous pour
 voir la francher que il y avait devant le bois
 de la francher l'estomac de les francher nous francher
 dans la francher Guillaume nous francher

4 Deux guerillots bâchés qui avaient proche de
quingz mètres de profondeur. Ont c'est à dire
morts avant qu'une soixantaine de prisonniers
~~l'attaquent~~ c'est cinq heures du soir l'attaque et
terminer nous organisons les positions et l'on
résiste sur place. Les capons part pour fouiller
les guerillots bâchés. Il apporte des pilles de bottes
de gazelles et y avait du chocolat pour nourrir
un régiment des boîtes de cigares et de cigarette
des boîtes de confitures et de fromages et il
venait sur une bûche que les bâchés grêlent de faire
il y avait jusqu'à dix des robes de femmes et
des souliers et tout affreux. De voir cela ?
Enfin nous restent cinq jours à maintenir
les positions et à couvrir les chars. Les bâchés veulent
prendre à toute force le bois qui est l'heure
avait enlever. Il faisait des bombardement
terrible tout les jours. On avait cinq ou
six heures et après cinq heures
de l'après-midi c'était affreux. De voir cela on
avançant même jusqu'à l'enterrer ? Pour les jours
en réclamait la relève mais elle venait jamais
au bout de 13 jours de souffrances nous avons
été relevés par le 4^e d'infanterie et de te
garantie que c'était affreux. De voir cela
quand est reparti après compagnie qui était
de 280^e hommes en était plus que 110 et
c'était encore du matériel qui avait disparu
même mais il y avait la compagnie de pour
jean Bonnell et il était plus riche que 90 hommes
c'était terrible de voir cela ? Il nous même
en repos dans un bois et te parle d'un plaisir
que l'on avait on pouvait s'asseoir et se
laver même pas pouvoir boire un verre nous
y passant que sept jours et nous voilà reparti
de nouveau prendre les tranchées en reculant

renfort pour remblayer les vides. nous venâmes à l'assaut
 de fortifications mais cette fois-ci au lieu de franchir
 les barrières on suit la route pour aller à l'assaut
 à l'assaut. C'était bien plus agréable cette
 fois-ci le bombardement avait cessé, si bien
 de notre côté que du côté des troupes ennemies
 nous y restant sept jours nous sommes allés
 de nouveau par les fossés d'infanterie de la route allant
 en sens de nouveau dans la même direction
 y restant une semaine nous avons eu un
 grand succès. De ce résultat on s'est rendu compte
 et nous se changea de front fait à l'assaut. On
 voit la route pour qui s'écoule de la route de l'assaut
 de nouveau on s'enfuit mais recevant les secours
 d'infanterie de la route de l'assaut de l'assaut.
 La Garde nationale est par conséquent au point
 point et nous venons à l'assaut de nouveau
 en première ligne mais cette fois-ci
 Bataillon se trouve de réserve en première
 ligne. Les troupes comme en première
 ligne et il avait un régiment qui devait
 s'attaquer sur notre gauche mais on était trop
 d'infanterie pour nous quand l'assaut de l'assaut

en ce qui s'il n'aurait pas atteint leur
 objectif. Le 11 ~~septembre~~ octobre vint à l'assaut
 de nouveau qui se déclenche c'était le
 208 qui attaquait comme ça pas plus attend
 sont objectifs et qui il en trempait de résistance
 devant eux et qui il avait perdu beaucoup de
 monde. C'était à nous d'aller prendre les fortifications
 qu'il on s'est plus fécundé nous venons à l'assaut
 sous les autres boches qui étaient devant et
 derrière nous. On s'installe dans la grande
 boîte que nous avions qui était devant nous
 avait fait le travail que c'était à l'assaut de voir
 ce qui nous avait fait dans un bœuf qui

6
était garni de cadavres et l'on était forcé de
passer dessus les assés bas de place ailleurs
le champ était couvert de cadavres ~~de tous côtés~~
et les arrivent dans cette tranchée c'était 3 heures
de l'après midi et nous y sommes restés jusqu'à
quatre l'indemain à 4 heures du matin la nous
ayant fait une trou dans terre pour se parer
des jets d'obus. Côté nuit le ciel était tout
en feu, j'aurais pu dire un bombardement
si terrible ? enfin à quatre heures du matin
l'on reçoit l'ordre de prendre une position que
résister toujours c'est ma compagnie qui
devant le premier groupe nous y est parvenu est
arriver au bois l'on parvient de Cap. l'ennemi en
voit une patrouille pour reconnaître le bois il
y a deux sections qui sont engagées sur
la position de quatre hommes peut-être
reconnaître la position des autres il y en
est revenu reconnaissant et y en a eu
deux de tués sur l'adversité et l'autre qui
est revenu sans nous avoir laissé à peut-être
une 20 hommes sur le terrain la position est
prise nous y avons la place à l'autre régiment
et nous retournant à la même que l'on était
partit il y avait déjà deux que l'on fermait
pas les yeux la longueur l'indemain qui ne
pouvait le 13 l'on attaque de nouveau le
régiment qui attaque se laisse prendre
la position qui il avait c'était à nous de
repartir de nouveau à la Baionette c'était
un vrai massacre mais la position est restée
entre nos mains c'était horrible de voir
cela il y avait des blessés qui avaient plus de
garabes les autres avaient plus qu'un bras les autres
leur y manquant de la moitié de la figure

2

je te garantis qu'il peut avoir du mal à avoir
pour voir pareille chose. Enfin voilà. Dis à quatre
que nous d'armant et que nous mande ont pas
nous somme à tout mon Bataillon a déjà
parler du métier de sont effective et s'est pour
cela qu'il nous ont relevé des premières lignes
pour nous amener a 200 mètres de l'ennemi. ~~ça~~
c'est là que j'ai vu un blessé qui est resté trois
jours et sept nuit sur le champ de bataille il
avait une jambe de couper l'os que que
la chirurgie pour en regarder finit est
mort qu'il ait étendu sur son peloton. L'os que
que tout d'un coup en voit un pour malheur
qui ce bras en l'air. Tout de suite
il part pour aller le chercher s'est bécoté
de voir cela. ~~Quand~~ je te disant que Jean Guy
tu échapper belle aussi un blessé qui s'est
de côté de lui sauter les deux qui se
trouvent a côté de son blessé. ~~un~~
et lui s'est trouver enferrer il y est resté
presque qu'une demi heure. L'os que qu'il
~~est resté~~ a était d'être il était si malade
il était ~~parvenu~~ comme son de la et son transporté

au poste de secours ou qu'il a est resté deux
ou trois jours de plus qu'il ma fait rigoler
s'est qu'il me dises qu'il avait jusqu'à qu'un
malheur en belle de cinq frappe et que les autres
d'avait tout déchirer. Je te dises qu'une
moment nous somme dans des caisses et
je te dises que c'est une affection il y a des
blessés de consoler s'est intentionnelle pour le
moment nous somme dans une salle
cette et je ne s'est pas l'os que quand va
en sortir mais pour le moment nous somme
a tout nous réclamant la reine tout les jours

3.

et sa ne vien pas re de? mais je crut qu'il se précipure
encore un coup terrible pour nous peuples? enfin effrayé fait
de mauvais sang mais réellement nous sommes
pas français on fin de braver les fusils et les canons
du côté des bûches sa sur sur paris qui devrait
les braver parce que voilà depuis deux ans de
suite que je suis ~~sur les~~ dans les tranchées et
sans avoir aucune maladie et que je commence
sans avoir plein le bas.

Signé 

Après la garantie pour le d'annuier
Comme qu'il sent entrain de chuchuy
je ne veux pas que tout le monde
on verse plus que moi